

Du particulier au général, ou l'anthropologie comme science des logiques sociales

Le décentrement et la distanciation au fondement de la démarche anthropologique

Après cette première approche de l'anthropologie à travers quelques définitions, il s'agit d'interroger de façon plus précise la démarche de terrain et les méthodes d'analyse caractéristiques de la discipline. Comme nous avons pu le constater jusqu'ici, une des démarches fondamentales de l'anthropologie est le décentrement-distanciation : mouvement qui consiste pour le chercheur à sortir de son univers culturel pour pouvoir rendre compte de la diversité, sans cesser dans le même temps de s'interroger sur sa propre société. En effet, l'évocation d'une culture dont les normes ne sont pas les siennes introduit nécessairement dans le regard de celui qui observe la perspective d'une mise en question de sa propre civilisation. Cette double distanciation, par rapport à la société étrangère qu'il prend pour objet et par rapport à sa société d'origine, fait que l'anthropologue prend la mesure des différences et des ressemblances entre les sociétés. Cela revient à dire que, dans la vision anthropologique, toute unité sociale, quelque forme ou extension qu'elle prenne, est fortement relativisée, et que ce qui peut apparaître comme allant de soi pour un regard interne à une culture donnée ne l'est pas pour le regard anthropologique.

Cette nécessité de distanciation apparaît dès lors comme un principe méthodologique universel. Elle l'est d'autant plus là où il existe un écart entre le *dire* et le *faire*, le *discours* et la *pratique*. Cela est particulièrement le cas du monde industriel moderne, où la société « officielle », qui

fonctionne de façon majoritaire sur le mode juridique et contractuel et sur la base de structures formelles, ne coïncide pas souvent avec la société « réelle », c'est-à-dire avec les pratiques sociales, les conflits, les réseaux de sociabilité tels que nous pouvons les vivre ou les observer. La distanciation par rapport à la vision « institutionnelle » de la société, vision généralement « reçue » pour tout acteur social, ainsi que l'observation systématique des pratiques concrètes qu'implique la démarche contrastive de l'anthropologie ont pour objectif de dégager des révélateurs capables d'éclairer et d'interpréter cet écart. J'y reviendrai dans la discussion autour de la construction de l'objet en anthropologie.